



PROJECT PROGRESS REPORT
TRUST FUND PROGRAMME

Funding source		Reporting periods		Progress reports due at FAO HQ
Gouvernement d'Espagne		Janvier – Juin Juillet - Décembre 2011		31 Juillet 31 Janvier
Project symbol GCP/RAF/453/SPA	Title: Amélioration de la production de riz en Afrique de l'Ouest, en réponse à la flambée des prix des denrées alimentaires			Reporting Janvier – Juillet 2011
Operating Unit CPO/POO	Technical Unit	Starting date	NTE date	Total Project Budget
RAF-RPCU, Accra (Ghana)	AGPMG – Rome SFW - LTO	Septembre 2010	Decembre 2012	

A. PROGRESS AND OUTPUTS

Objectifs immédiats

Etant donné le démarrage assez tardif du projet dans les différents pays participants, les objectifs immédiats au cours de cette période du rapport sont:

- ✓ Organisation des ateliers nationaux de lancement du projet
- ✓ Mise en place des équipes de terrain dans les pays
- ✓ Développement de partenariat productifs
- ✓ Peaufinement des activités des composantes nationales du projet
- ✓ Choix et caractérisation des sites du projet
- ✓ Choix des organisations paysannes
- ✓ Formations diverses pour renforcement des capacités des acteurs
- ✓ Mise en place des campagnes agricoles
- ✓ Mise à jour des documents sur l'état des lieux de la riziculture dans les pays du projet

Etat d'avancement

Coordination Régionale

1. Organisation des ateliers nationaux de lancement

Appui à l'organisation des ateliers nationaux de lancement du projet :

- **Mauritanie** : Nouakchott, le 10 Février 2011.
- **Sénégal** : Dakar, le 23 Février 2011.
- **Mali** : Bamako, le 23 Avril 2011.

2. Coordination et suivi de la mise en œuvre du projet

L'impossibilité de visites fréquentes pour suivre sur le terrain la mise en œuvre pour projet par les équipes nationales, est en partie compensée par des interactions régulières entre la coordination régionale et les équipes sur le terrain. Ainsi des directives précises sont régulièrement communiquées aux équipes nationales, et leur exécution suivie. Ainsi :

■ Le partenariat constituant un des piliers de la stratégie de mise en œuvre du projet, des principes de base pour développer des partenariats utiles effectifs pour la mise en œuvre du projet ont été élaborés et faits circuler auprès des équipes sur le terrain. Il s'agit entre autres, de :

■ Ne pas limiter les partenariats à des principes. Il doit être effectif sur le terrain à travers des actions concrètes et suivies régulièrement afin d'obtenir des résultats également concrets.

■ La nécessité d'élaborer des protocoles de collaboration concrets, pratiques et réalistes dans lesquels il est défini clairement:

- Qui fait quoi?
- A quel produit doit-on s'attendre, et au bout de quelle période?
- Le mécanisme de suivi de la mise en œuvre des actions définies.

■ Le partenariat doit contribuer à optimiser l'utilisation des ressources dont dispose le projet pour en tirer le maximum de bénéfices pouvant lui permettre de réaliser ses objectifs.

■ De même un format de présentation des plans de travail périodiques (trimestriel, semestriel ou annuel) a été élaboré et distribué aux équipes pour tous les rapports et couvrant les points suivants : Activités, Actions, Sites, Acteurs/Partenaires, Résultats Attendues, Echéances et Observations. Ce format permettra une harmonisation dans les présentations, une meilleure exploitation des informations et un meilleur suivi des actions sur le terrain, en particulier les actions de partenariat.

3. Communication

3.1 Mise en place d'un site web

Pour faciliter la communication et promouvoir la circulation des informations sur le projet, un site web dudit projet a été développé et périodiquement mis à jour. Le développement du site web constitue une phase essentielle de la mise en œuvre du projet. Il a été réalisé par le consultant Toufic El Asmar à Rome entre 08/11/2010 et 04/05/2011. Cette initiative dans la mise en œuvre du projet a été motivée par les raisons suivantes :

- *Besoin de visibilité* du projet
- *Nécessité d'un support pour les utilisateurs*. En effet, le site web permettra de mettre à la disposition des partenaires et autres personnes concernées par le projet, un maximum d'informations commerciales ou techniques, à moindre coût.

Le site (SPID-Riz) est régulièrement mis à jour avec les informations générées par le projet sur le terrain, et aussi des informations relatives au développement de la riziculture dans la sous-région. Le site est encore en français et peut être consulté à l'adresse suivante <http://www.fao.org/ag/spid> . Il sera traduit en anglais avant la fin du mois de Septembre 2011.

3.2 Développement d'un système d'information pour la commercialisation

Pour promouvoir et faciliter la commercialisation de semences dans les pays du projet, il est prévu le développement d'un système d'information dans le cadre du projet. C'est dans ce cadre qu'il est entrepris depuis le mois de Mai 2011 de faire de l'état des lieux des systèmes d'informations (SI) au niveau international et africain. Un rapport est en cours d'élaboration.

4. Problèmes rencontrés au niveau de la Coordination Régionale

Les problèmes majeurs rencontrés par la coordination proviennent essentiellement:

✓ Le non respect de certaines équipes nationales des formats proposés pour l'élaboration des éléments des rapports, de manière à harmoniser la présentation des dits rapports. Les visites prochaines de suivi par la coordination régionale (fin Juillet 2011) permettront de discuter avec les équipes nationales, et certainement de résoudre ce genre de problème.

✓ D'une part, de l'insuffisance d'implication des Représentations de la FAO dans la mise en œuvre du projet dans les différents pays.

✓ D'autre part, des considérations diverses tendant à rendre difficile, voire impossible pour la Coordination Régionale d'effectuer des missions sur le terrain, chaque fois que nécessaire pour s'enquérir de problèmes urgents pouvant affecter durablement l'efficacité de la mise en œuvre des opérations techniques du projet, et d'y apporter des solutions efficaces **en temps réel**.

Composantes nationales

MAURITANIE

1. Organisation de l'atelier de lancement du projet

L'atelier pour le lancement du projet GCP/RAF/453/SPA en Mauritanie s'est tenu le 10 Février 2011 à Nouakchott. Plus de 50 producteurs, d'organisations de producteurs, de commerçants et distributeurs de riz, de décideurs politiques, d'autorités gouvernementales, de partenaires bilatéraux, d'ONG, etc. y ont participé. La cérémonie d'ouverture de l'atelier a été présidée par le Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture.

2. Identification et caractérisation des sites du projet

Il s'agit de faire le choix des sites d'intervention du projet. Cette activité a été réalisée en collaboration avec les services régionaux du Département du Développement Rural (Délégations, SONADER, CNRADA, CCQSP) et l'Interprofessionnelle de Semences et Plants de Mauritanie.

15 sites d'intervention ont été identifiés et caractérisés :

Six (6) dans la région du Trarza.
Six(6) dans la région du Brakna
Trois (3) dans la région du Gorgol

3. Nomination des deux (2) techniciens de terrain et recrutement d'un chauffeur

Deux (2) cadres mis à la disposition du projet par le Ministère du Développement Rural sont actuellement en fonction dans les zones d'intervention (un technicien en riziculture et le deuxième en production de semences). Il est à rappeler que chacun d'entre eux est équipé d'une moto pour le suivi des actions avec les partenaires.

4. Distribution des intrants (semences, engrais et herbicides)

19 tonnes de semences certifiées sont en cours de distribution dans les zones d'intervention pour une superficie de 160 ha de riz irrigué.

Les autres intrants (56 tonnes d'engrais de qualité et 960 litres d'herbicides sélectifs) sont commandés et leur livraison attendue.

5. l'introduction des nouvelles variétés et faciliter l'homologation de nouvelles variétés prometteuses pour l'irrigué

Il s'agit de renforcer la Station de production de semences de riz à Kaédi en production des semences de pré-base, en introduction des nouvelles variétés prometteuses (NERICA) et renouvellement des souches des anciennes variétés, faciliter l'homologation des nouvelles variétés et élaborer un catalogue national des espèces et variétés.

150 kg de semences de pré-base des variétés sahel 202, sahel 201 et sahel 108 et 600 panicules de souches NERICA ont été commandées.

6. Actualisation de l'aperçu sur la riziculture en Mauritanie

Un projet de document a été préparé et envoyé au consultant régional. Des remarques pertinentes ont été envoyées par le consultant.

Ces remarques seront prises en compte pour actualiser ce document.

7. Elaboration et la mise en œuvre des politiques et législations semencières nationales

Cette activité permettra d'asseoir une politique et une législation semencière performante et la révision des textes législatifs et réglementaires. Elle est menée en collaboration avec le projet TCP /MAU /3302 « appui au sous secteur des semences traditionnelles »

Un consultant juriste a été recruté depuis 10 jours. Il a déjà entamé des rencontres avec les différents intervenants dans la filière semencière (CNRADA, CCQSP, ISPM, CNSP, Producteurs de semences, utilisateurs de semences, Services de Vulgarisation, décideurs politiques) pour collecter les informations et documents.

8. L'état des partenariats

Des conventions de partenariat ont été élaborées entre le projet et :

- le CNRADA pour la production des semences de pré-base, l'introduction des nouvelles variétés prometteuses (NERICA), le renouvellement des souches des anciennes variétés, l'homologation des nouvelles variétés, l'élaboration d'un catalogue national des espèces et variétés et la formation des chercheurs sur sélection conservatrice.

- le CCQSP pour le contrôle et la certification des semences, formation des contrôleurs pour le contrôle (au champ et au laboratoire) et certification de semences.
- la SONADER pour l'appui conseil, formation des producteurs sur l'itinéraire technique des culturales et techniques de marketing et commercialisation.
- L'ISPM pour la production et la commercialisation des semences certifiées (Base, R et R2) et le renforcement des capacités des établissements semenciers
- La SNAAT pour la formation des conducteurs des moissonneuses et tracteurs sur le réglage de ces engins pour diminuer les pertes à la récolte.

9. Problèmes rencontrés

Il y a eu au niveau de l'équipe des problèmes de coordination qui ont entamé l'esprit d'équipe qui devrait prévaloir pour le bon déroulement des activités. En particulier, il existe une confusion sur les rôles respectifs que doivent jouer le Coordonnateur de GIPD qui est le coordonnateur désigné selon le document du projet pour la mise en oeuvre technique du projet, et le Directeur Général de l'Agriculture qui a un rôle beaucoup plus institutionnel pour s'assurer que les priorités du Gouvernement sont pris en compte dans la mise en oeuvre du projet. Il s'agit d'un problème très important qu'il faut régler de manière urgente pour situer de manière définitive les responsabilités des uns et des autres, surtout en matière de coordination nationale du projet avant que cette situation ne mette en péril le bon fonctionnement du projet. Il a été proposé qu'une mission d'urgence se rende sur place pour régler le problème avant que la campagne ne soit trop avancée et que certaines activités cruciales ne soient affectées, mais elle n'a pas encore eu lieu. En l'absence d'une telle mission, des dispositions idoines et urgentes avant être prise dans les plus brefs délais possibles pour limiter les dégâts.

Il existe aussi un trop grand nombre de sites choisis et de coopératives avec le projet travaille. Il est prévu une évaluation des nombres de sites et de coopératives afin de les ramener à des niveaux raisonnables et gérables par rapport aux ressources du projet.

Les choix de consultants ne sont pas faits en consultation avec la Coordination Régionale.

SENEGAL

1. Organisation de l'atelier de lancement du projet

L'atelier pour le lancement du projet GCP/RAF/453/SPA au Sénégal s'est tenu le 23 Février 2011 à Dakar. Plus de 40 producteurs, d'organisations de producteurs, de commerçants et distributeurs de riz, de décideurs politiques, d'autorités gouvernementales, de partenaires bilatéraux, d'ONG, etc. y ont participé. La cérémonie d'ouverture de l'atelier a été présidée par le Directeur de Cabinet du Ministère de l'Agriculture

2. Caractérisation des sites

2.1 Les sites du projet

Les sites du projet sont d'abord ceux où la formation en CEP a été déroulée et ceux où la riziculture constitue une activité importante des producteurs. Les sites ont été retenus à la suite des échanges avec les DRDR, les projets et programmes intervenant dans les zones du projet. Certaines organisations paysannes (GIE ou Unions) ont déjà une activité de production de semences. Tous les sites sont facilement accessibles.

2.1.1 Riziculture irriguée

Podor : Union des Jeunes agriculteurs de Koyli Wirndé" (UJAK) a été créée le 27 novembre 1987 à l'initiative de l'association des jeunes de Diatar. Elle rassemble les Associations Villageoises de Développement (AVD) de 25 villages sur les 36 que compte la communauté rurale de Guédi.

Dagana : Dans la délégation de la SAED de Dagana, l'union des producteurs de Dagana C et le groupement des femmes de Bokhole seront appuyés dans l'application des techniques de production du riz de qualité et une formation sur les activités post récolte. Le périmètre couvre une superficie de 359 ha dont 220 ha rizicultivables. Il est exploité par 15 GIE et Sections Villageoises (SV) regroupant quelques 687 producteurs. Il faut noter l'existence d'un groupement féminin exploitant des terres.

2.1.2 Riziculture pluviale

Région de Fatick

Djilor Djidiack : C'est le site d'intervention du projet Petite Hydraulique Villageoise/FAO. Il dispose de 50 ha rizicultivables (vallées de Bakhala et Ndamlor).

Boly : Le site a un potentiel de 100 ha dont 50 ha rizicultivables et 50 ha constitués de terrasses et de pentes. Il compte 75 exploitants dont 59 % de femmes, 61 exploitants propriétaires et 14 exploitants emprunteurs.

Ndour-Ndour : Les producteurs partagent une même vallée avec ceux de Boly. En 2010, 40 ha ont été labourés.

Keur Aliou Guèye : Le site est actuellement exploité en riz. Le sol est très fertile et ne connaît pas pour le

moment, de problème de salinité. La vallée polarise 200 ha dont 30 ha de terres inondables et le reste constitué de terrasses et de pentes. L'accès est très facile en tout moment de l'année du fait de l'existence d'une piste latéritique qui passe à côté du site. Le village dispose de groupements membres du CLCOP encadrés par l'ANCAR et qui collaborent avec d'autres structures d'encadrement. Il compte 106 exploitants dont 78 % femmes, 84 exploitants propriétaires et 12 exploitants emprunteurs.

Région de Kaolack

Wack Ngouna : C'est un site d'intervention du projet PISA/FAO. Le CLCOP partenaire de ce projet a déjà bénéficié d'infrastructures de stockage et va encore être appuyé par le PISA par la mise en place d'une petite unité de conditionnement des semences. La mutualisation des ressources entre les deux projets se manifeste par une formation des bénéficiaires pour la mise en place d'une entreprise semencière et un appui en intrants pour la production de semences et de riz paddy.

Taiba Niassène : C'est le site d'intervention de PCE/USAID. Les deux projets vont mutualiser les ressources pour le renforcement des capacités des producteurs et la mise à disposition d'outil de production (intrants et petits matériels agricoles).

Région de Kolda

Dioulacolon, La vallée de Kossi est aménagée par le PAPIL. La superficie exploitée est de 100 ha actuellement. La fédération de GIE qui exploite la vallée regroupe dix neuf (19) villages. Une unité de gestion a été créée comme dans beaucoup de vallées encadrées par le projet. Pour les travaux du sol et les opérations post-récolte la fédération a été dotée d'un tracteur et d'une batteuse qui sont actuellement en panne. Dans le cadre du fonds de développement local (FDL), le PAPIL a prévu d'acquérir un (1) moulin, une (1) décortiqueuse et une (1) batteuse pour les vallées de Dioulacolon et de Namo.

Saré Woudo Le site dispose de 160 ha rizicultivables et les groupements sont appuyés par le PCE/USAID. Ce qui fait la particularité du village c'est le niveau d'équipement très bas et la taille des parcelles (beaucoup de petites parcelles). La majorité des travaux est faite manuellement. Ce qui entraîne des retards dans la réalisation des différentes opérations depuis le labour à la daba jusqu'au décorticage manuel (dans des mortiers). Les rendements sont faibles et varient de 0,8 à 2 t/ha

2.1.3 L'enquête de base

Le questionnaire validé a été administré dans chacun des sites du projet avec l'appui des agents des DRDR. Dans chaque site le questionnaire a porté sur 20% de l'effectif des membres des groupements bénéficiaires. Les producteurs enquêtés sont retenus par randomisation. Les enquêteurs sont au préalable formés sur le questionnaire pour une meilleure compréhension du contexte et des objectifs des enquêtes. Au total 316 producteurs ont été enquêtés, répartis comme suit : 44 dans les sites de la région de Kaolack ; 102 dans les sites de Fatick, 70 à Kolda et 100 dans la région de Saint Louis. . Le masque de saisie est élaboré et l'enregistrement des données est en cours.

3. Sensibilisation et information

3.1 Ateliers de sensibilisation et information sur la législation semencière

Dans le contexte actuel d'harmonisation des textes réglementaires régissant la production, le contrôle et la certification des semences dans la sous-région ouest africaine et de libéralisation des échanges de produits agricoles entre autres, tous les acteurs doivent être informés et sensibilisés sur la législation semencière nationale et sur la réglementation harmonisée de l'UEMOA/CEDEAO/CILSS. C'est ainsi que la DISEM/DA a appuyé le projet dans l'organisation d'ateliers régionaux d'information et de sensibilisation sur les législations semencières nationale et ouest africaine dans les régions de Fatick, Kaolack et Kolda.

Ces ateliers présidées par les Gouverneurs de régions en présence des Directeurs Régionaux du Développement Rural a vu la participation de tous les acteurs de la sous filière semences : techniciens ; producteurs, opérateurs privés. Il s'agit de grands moments d'échanges pour améliorer la compréhension des textes réglementaires du Sénégal et de l'UEMOA/CEDEAO/CILSS et aussi pour une bonne appréciation de l'importance de disposer de ces connaissances dans le processus de productions et de certification des semences. La sensibilisation va contribuer à une meilleure prise en compte des dispositions réglementaires qui certainement aider à la production de semences de qualité dans les régions. Tous les acteurs ont bien apprécié cette initiative d'informer et sensibiliser sur la législation semencière.

3.2 Les émissions avec les radios locales

Les émissions n'ont pas encore démarré. Les contacts avec les radios locales : radios d'Etats, radios privées et radios communautaires ont été pris. Les TDR définissant le contenu des émissions et les conditions d'animation sont élaborés. Ces activités de sensibilisation et d'information sur les semences et les bonnes pratiques culturelles seront animées par les techniciens des DRDR et les producteurs.

4. Renforcement de capacités

Une session de formation des producteurs semenciers de la région de Kolda a été organisée du 24 au 25 juin 2011 au Centre « Les Six Jarres » de Kolda. Elle a réuni des producteurs, des opérateurs privés semenciers, des représentants d'ONG, de projets et programmes partenaires (soit 14 participants). Les techniciens de la Division

des Semences de la Direction de l'Agriculture, de la Direction Régionale du Développement Rural et de l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA) ont assuré l'animation de la session. Des représentants d'organes de presse (radios et journaux) présents dans la région ont couvert l'événement. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le Directeur régional du Développement Rural de Kolda.

5. Mise en place des intrants

Les intrants mis en place sont constitués des éléments présentés au tableau ci-après :

- ✓ Semences de prébase pour la reconstitution des semences de base au niveau de certains sites des régions de Fatick, Kaolack et Kolda ;.
- ✓ Semences de base pour la reconstitution des semences certifiées R1.
- ✓ Semences de niveau R1 pour la production de paddy pour les OP bénéficiaires
- ✓ Engrais DAP et urée pour appuyer la production de paddy et de semences.

Par ailleurs, des semoirs à riz (11) et des sarcleuses (30) sont en cours de fabrication.

Les accords de partenariat avec les OP définissent clairement les conditions de remboursement des intrants mis à la disposition des OP et les modalités de gestions des fonds. Au cours du troisième trimestre des formations en gestion seront données aux OP bénéficiaires.

Tableau 1 : Quantité totale des niveaux de semences et superficies prévues

Semence				Engrais		
Variété	Niveau	Superficie (ha)	Quantité (kg)	Type	Superficie (ha)	Quantité (kg)
BG 90-2	Prébase	1,25	100			
Nérica 6	Prébase	0,75	60			
Sahel 201	Prébase	0,5	40			
Nérica 1	Prébase	1	80			
		3,5	280	18-46-0	3,5	875
				Urée	3,5	875
BG 90-2	Base	3,5	280			
Nérica 6	Base	5,5	440			
Nérica 1	Base	2,5	200			
Sahel 201	Base	2	160			
Sahel 202	Base	5	400			
Sahel 108	Base	5	400			
Sahel 134	Base	5	400			
Sahel 159	Base	5	400			
		33,5	2 680	18-46-0	33,5	8 375
				Urée	33,5	8 375
Sahel 108	R1	14	1 120			
Sahel 201	R1	20	1 600			
Sahel 202	R1	36	2 880			
Sahel 134	R1	10	800			
Sahel 159	R1	10	800			
BG 90-2	R1	31	2 480			
Nérica 6	R1	44	3 520			
Nérica 1	R1	25	2 000			
BG 90-2	R1	10	800			
		200	16 000	18-46-0	200	50 000
				Urée	200	50 000
TOTAL		237	18 960	18-46-0	237	59 250
				Urée	237	59 250

6. Etat des partenariats

Les partenaires identifiés et rencontrés sont les suivants :

DRDR : Directions Régionales de Développement Rural. Ces structures déconcentrées du Ministère de l'Agriculture ont été d'abord consultées pour l'identification des OP partenaires, des projets et programmes dans les zones du projet. Les DRDR des régions de Saint Louis, Kaolack, Kolda et Fatick ont aussi pris part à l'organisation en mettant des enquêteurs à la disposition du projet et ont supervisé la mise en œuvre des enquêtes de caractérisation des sites du projet. Leurs agents ont appuyé la coordination nationale du projet dans l'organisation des ateliers régionaux d'information et de sensibilisation sur la législation semencière, des sessions de formation en techniques de production des semences et la mise en place des intrants.

ISRA : Institut Sénégalais de Recherches Agricoles : le plan d'action inscrit dans l'accord de partenariat prévoit une formation des agents de la structure sur les nouvelles variétés et a proposé un appui pour la réalisation du manuel de riziculture pluviale et de bas-fond ; l'élaboration de guide et de fiches techniques sur la riziculture pluviale et de bas-fond ; la production de semences de prébase pour poursuivre la multiplication de semences avec les organisations de producteurs bénéficiaires, la campagne prochaine. La coordination nationale du projet va aussi faciliter dans l'élaboration du catalogue des variétés de riz cultivées au Sénégal, en collaboration avec l'ISRA et la DISEM .

DISEM/DA : Division des Semences de la Direction de l'Agriculture. La Division des Semences appuie le projet dans l'ensemble des activités sur les semences. L'accord de partenariat a inscrit les activités sur la sensibilisation et l'information sur la législation semencière, les renforcements des capacités des agents pour le suivi de la production de semence ; le renforcement des capacités des producteurs et des organisations de producteurs en techniques de production de semences et au respect du processus menant à la certification des semences.

SAED : Société Nationale d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta du Fleuve Sénégal et Des Vallées du Fleuve Sénégal et de la Falémé. La SAED est impliquée dans les activités de renforcement de capacités des groupements de producteurs en riziculture irriguée et aussi sur les activités relatives à l'amélioration de la qualité du riz en amont pour la production avec les bonnes pratiques de techniques culturales et aval pour la transformation, la commercialisation de riz de bonne qualité. L'élaboration de fiches techniques sur la riziculture irriguée extraites du guide publié par la SAED en partenariat avec Africa Rice et l'ISRA, sera également appuyée par le projet.

ANCAR : Agence nationale du Conseil Agricole et Rural ;

Le Directeur de la Zone de la Vallée du Fleuve Sénégal a vivement souhaité un renforcement de capacité des agents (Conseillers Agricoles et Techniciens Supérieurs) en production de semences, l'élaboration de fiches techniques à l'usage des producteurs et l'appui à la professionnalisation de la production de semences.

Projet d'Appui à la Petite Irrigation Local (PAPIL) :

Le PAPIL accompagne les producteurs en leur accordant des subventions pour le labour et la première année d'exploitation. Le PAPIL va construire des magasins multifonctionnels sur 10 sites avec un financement de la BID sur un total de 40 prévus. Il s'agira de mettre en place des magasins de stockage, des équipements de battage et de décorticage avec un

Une mutualisation des ressources au niveau de ces sites permettrait aux deux projets d'agir plus efficacement afin de mettre en place des pôles de développement de la riziculture dans leur zone d'intervention.

Le projet apporte sa contribution à la valorisation des ouvrages réalisés en appuyant les producteurs en semences, engrais et petits équipements agricoles.

WULA NAFAA : Cette ONG travaille dans les régions de Kaolack, Fatick, Kaffrine, Tambacounda Kédougou et Kolda. Elle compte plusieurs volets dont celui de l'Agriculture qui a démarré en 2009. Le volet mène entre autres, des activités d'aménagement agricoles (barrage, digue de retenue etc), d'appui à l'organisation, de mise en relation. Des suggestions ont été faites par les deux parties sur l'harmonisation des méthodes d'intervention. La gestion de la fertilité du sol doit être prise en compte. Le projet a retenu d'appuyer les producteurs de Ndour-Ndour encadrés par Wala Nafaa en semences, engrais et matériels agricoles. Dans les mêmes sites cette ONG a aménagé près de 40 ha. ,

Projet Croissance Economique (PCE/USAID) : Le projet a entre autres objectifs celui d'accompagner la production de riz pour l'alimentation des populations, mais aussi pour la vente de surplus. Le partenariat entre le projet PCE/USAID et le projet GCP/RAF/453/SPA couvrira, entre autres, la production et la vulgarisation dans les zones d'intervention du projet pour la riziculture pluviale, du semoir à riz dont le modèle déjà fabriqué et testé avec l'appui du lycée technique Maurice Delafosse et d'un chercheur de l'ISRA.

Les Union Villageoises : Union des Jeunes Agriculteurs de Koyli Wirndé (UJAK) :

L'Union rassemble les Associations villageoises de Développement (AVD) de 25 villages sur les 36 que compte la communauté rurale de Guédé. Elle s'est engagée dans la multiplication de semences en partenariat avec la recherche (ISRA). L'OP va bénéficier d'un appui du projet GCP/RAF/453/SPA pour la production de semences et la mise en place d'un fond de roulement ;

7. Les accords de partenariat

Les accords de partenariats formalisent les relations entre le projet et les structures. Trois types d'accord vont être signés entre le projet GCP/RAF/453/SPA et les partenaires :

Partenariat avec les structures d'appui : les accords élaborés et soumis vont être signés avec les structures techniques pour un appui dans la mise en œuvre des activités du projet projet GCP/RAF/453/SPA. Cette stratégie de mise en œuvre a l'avantage de faciliter une appropriation du projet par ces structures et donc une mise en œuvre des activités. Le projet et les structures élaborent un plan d'action avec une définition claire des résultats attendus et un budget. Les activités mises en œuvre sont supervisées par l'équipe de coordination du projet. Ces accords de partenariat concernent :

- ✓ La SAED pour l'application des Bonnes pratiques des techniques de productions de paddy, l'élaboration des fiches techniques de riziculture irriguée, la production de riz de qualité, la transformation et l'amélioration de la transformation, la diffusion de manuels

- ✓ *L'ISRA* pour la production de semences de prébase et l'élaboration des fiches techniques et guide de rizicultures pluviale et de bas-fond
- ✓ *La DISEM/DA* pour les aspects relatifs à la production, la sensibilisation sur la législation semencière, la formation sur le suivi et la production semencière et le processus de certification.
- ✓ *Les DRDR* pour le suivi des différentes activités du projet dans les zones d'intervention.

Partenariat avec les projets et programmes : Ces accords visent une harmonisation des actions dans les zones d'intervention, une mutualisation des ressources. Les échanges avec les projets ont permis d'identifier les synergies suivantes :

- ✓ *PCE/USAID* : dans le cadre de la diffusion des semoirs à riz développés par le PCE/USAID, le projet va bénéficier d'une subvention de 66 % pour 7 semoirs, ce qui a permis au projet d'augmenter à 11 le nombre initialement prévu. Par ailleurs les agents relais de PCE/USAID vont assurer le suivi des activités du projet dans les zones communes d'intervention. Des synergies existent aussi dans les activités de formation;
- ✓ *Le projet PISA/FAO* : le projet va bénéficier de l'unité de stockage et de triage de semences entièrement financé par PISA/FAO dans la zone de Wack Ngouna
- ✓ *Le PAPIL/BAD* : Dans les zones d'intervention du projet, le projet PAPIL a soutenu les opérations de travail de sol pour les OP bénéficiaires du projet et appuyé l'acquisition de semences pour les nouveaux venus.
- ✓ *ONG Wula Nafa* : Cette ONG a aussi appuyé les opérations de travail du sol pour les OP bénéficiaires du projet dans la zone de riziculture pluviale (site de Ndour-Ndour).

Partenariat avec les organisations de producteurs : Ces accords visent à préciser le cadre de gestion des intrants mise à disposition des OP ; à définir le cadre organisationnel des OP. Ces accords sont signés avec toutes les organisations de producteurs bénéficiaires.

8. Problèmes

Le nombre de sites du projet paraît assez élevé, et il conviendrait de le revoir. D'autre part il faut s'assurer que les divers partenaires identifiés peuvent effectivement permettre au projet d'atteindre ses objectifs dans le délai qui lui est imparti. Il est donc important de réévaluer les partenariats pour ne retenir que ceux qui ont le plus de potentialités pour le projet dans le très court terme. De même, seuls les sites à forte potentialité à court terme pour le projet sont à retenir. Des discussions sont en cours avec l'équipe du projet au niveau local pour les dispositions à prendre.

MALI

1. Atelier de lancement du projet

L'atelier pour le lancement du projet GCP/RAF/453/SPA au Mali s'est tenu le 22 Avril 2011 à Bamako. Plus de 30 producteurs, d'organisations de producteurs, de commerçants et distributeurs de riz, de décideurs politiques, d'autorités gouvernementales, de partenaires bilatéraux, de structures nationales de recherche, de structures nationales de développement, d'ONG, etc. y ont participé. La cérémonie d'ouverture de l'atelier a été présidée par le Ministre de l'Agriculture

2. Identification des partenaires et sélection des sites

Une mission de terrain de treize (13) jours au total en deux étapes a été faite par la coordination technique du projet. Elle a débuté le 05 mai pour prendre fin le 03 juin 2011, Ce qui nous a permis de rencontrer 21 structures techniques, 03 associations de production de riz dont une (01) féminine, 01 entreprise privée d'assemblage de matériels agricoles. Ce sont des associations de producteurs de semence, des structures de vulgarisation et de recherche; Des structures spécialisées comme le service semencier national et le réseau semencier national. La mission a permis d'évaluer les capacités des acteurs, d'échanger avec certains sur leur expérience. Des sites ont été visités et évalués; ainsi sur la base des critères, des partenaires et des sites choisis par écosystème, ont été identifiés. Une vision claire des actions a été dégagée, un engouement créé, ce qui a permis d'engager le processus de révision du plan d'action.

3. Caractérisation des sites choisis

La caractérisation des sites est un processus qui a commencé le 29 par la formation des enquêteurs sur le questionnaire devant servir d'outil de collecte des informations sur les sites ; l'administration du questionnaire a démarré par 10 enquêteurs au niveau des différents sites et doit prendre fin le 14 juillet 2011. L'enquête portera

sur 30 sites situés au niveau de 10 structures techniques d'appui au développement de la riziculture. Elle permettra d'avoir un référentiel technique et socio économique des sites choisis et ainsi faciliter la mise en place d'une base de données dans le cadre du suivi /évaluation. Elle permettra par ailleurs de mieux identifier les problèmes et définir les actions de manière précise avec les partenaires et les bénéficiaires

4. L'état des partenariats

Pour ce qui est de l'état des partenariats, il faut souligner la disponibilité dont ont fait preuve les partenaires lors des différentes rencontres. Un protocole sera mis en place entre chaque partenaire et le projet dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'action.

Comme partenaires potentiels, il faut noter :

- Le réseau semencier National
- Le Centre National de recherche agronomique (CNRA)
- L'Initiative riz du ministère de l'agriculture
- La Direction Nationale de l'Agriculture à travers ses structures déconcentrées (Directions régionale de l'agriculture)
- Le programme de Développement du riz Nerica
- L'IER à travers ses programmes de recherche sur le riz dans différentes écologie de (riz irrigué à Niono, riz de bas fonds à Sikasso et à Mopti)
- L'Office Riz Mopti
- Association des femmes étuveuses de Tongoronko (Mopti)
- L'Office Riz Ségou
- Le Service Semencier National
- L'Office du Niger
- L'Agence de développement Rural de fleuve Sénégal) à Kita,
- L'Office de Développement de la riziculture de Selingué
- L'Office du périmètre Irrigué de Baguinéda
- La fondation Syngenta à travers son programme à l'IER
- Le Millennium Challenge Account (MCA).

5. Problèmes

Il existe une lenteur dans la finalisation du plan d'action finalisé suite aux échanges avec les partenaires potentiels. Les éléments des rapports périodiques ne suivent pas les formats désignés, ce qui rend difficile leur exploitation.

NIGER

1. Formation des inspecteurs pour le contrôle et certification de semences

La formation des inspecteurs pour le contrôle et certification de semences a eu lieu du 4 au 6 mai 2011 au CERRA de Kollo.

Nombre de personnes formées:

- Au total 17 personnes ont été formées dont 7 inspecteurs

Profils et origines des participants:

Les profils et origines des participants sont divers et variés. Il s'agit de :

- *Agents d'agriculture (Tillabery, Say, Kollo, Gaya),*
- *Inspecteurs semenciers (directions régionales de l'agriculture),*
- *Directeurs des périmètres des sites du projet (Toula, Daikana, Say, Saadia, Saga, Tara),*
- *Président de la coopérative (Sébéry),*
- *Directeur de la ferme semencière Saadia,*
- *Conseillers des Districts Agricoles (Niamey Commune 4 et 5),*
- *Chercheur (CERRA Kollo).*

Partenaires:

Les partenaires du projet présents à la formation étaient :

- *La Division Semences et Qualité du Ministère de l'Agriculture,*
- *La FUCOPRI,*
- *L'ONAH,*
- *La ferme semencière de Saadia.*

2. Formation sur la production de semences, conservation et stockage

La formation a eu lieu du 28 au 31 mai 2011 au CERRA de Kollo.

Nombre de personnes formées:

- Au total 18 personnes ont été formées.

Profils et origines des participants:

- Directeurs des périmètres des sites du projet (Toula, Daibery, Say, Saadia, Saga, Tara),
- Président de la coopérative (Sébery),
- Technicien de recherche (semences) du CERRA Kollo,
- Paysans multiplicateurs de semences venant de 7 sites du projet.

Partenaires:

Parmi les partenaires ayant pris part à la formation on note :

- La Division semences et Qualité du Ministère de l'Agriculture,
- L'ONAHA,
- L'INRAN,
- La FUCOPRI,
- Le RINI

La formation sur **la production de semences, la conservation et le stockage** a fait l'objet des modules bien détaillés traitant de toutes les questions relatives aux semences.

3. Formation sur la Gestion Intégrée de la Riziculture (GIR)

La formation sur la GIR a eu également lieu du 23 au 26 juin 2011 au CERRA de Kollo.

Nombre de personnes formées:

- Au total 19 personnes ont été formées.

Profils et origines des participants:

- Directeurs des périmètres des sites du projet (Toula, Daibery, Say, Saadia, Saga, Tara),
- Président de la coopérative (Sébery),
- Technicien de recherche (semences) du CERRA Kollo,
- Paysans multiplicateurs de semences venant de 7 sites du projet.

Partenaires:

Les partenaires ci dessous ont pris part à cette formation sont. Il s'agit de :

- Division semences et qualité DGA/ Ministère de l'Agriculture,
- ONAHA,
- INRAN,
- FUCOPRI,
- Ferme semencière
- RINI.

4. Faciliter l'accès à des semences de base et certifiées de qualité de variétés améliorées de riz

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'action 2011 du projet, l'accès aux producteurs à des semences de base et certifiées de qualité des variétés de riz est apparue comme l'une des principales activités du projet au niveau national. C'est pourquoi du 4 au 6 juin 2011, avant le démarrage de la campagne rizicole saison d'hivernage (SH) 2011, 700 kg de semences (G4) ont été achetés auprès de l'INRAN et mises à la disposition des paysans multiplicateurs de semences et aux facilitateurs GIPD. Cette activité s'inscrit également dans la dynamique de synergie avec le programme GIPD.

La répartition des semences est faite selon le tableau ci-dessous:

Sites	Quantité
Say	Total = 96 Kg dont : - Gambiaka = 48 kg - NERICA L-49= 48 kg
Toula	Total = 144 kg dont : - Gambiaka = 72 kg - NERICA L-49 = 72 kg
Tara	Total = 96 kg dont : - Gambiaka = 48 kg - NERICA L-49 = 48 kg

Sébery	Total = 72 kg dont : - Gambiaka = 36 kg - NERICA L-49 = 36 kg
Saga	Total = 84 kg dont : - Gambiaka = 48 kg - NERICA L-49 = 36 kg
Daibery	Totale = 84 kg dont : - Gambiaka = 48 kg - NERICA L-49 = 36 kg

Les semences de catégorie G4 ont été données aux paysans à défaut des semences certifiées R1 à la ferme semencière de Saadia qui est en charge de la production de cette catégorie de semences. Les semences produites cette campagne (SH 2011) seront certifiées par les inspecteurs formés par le projet. Elles seront ensuite rachetées par le projet et mises à la disposition des producteurs en saison sèche (S S) 2012. Dans le cadre du partenariat et de synergie d'actions, le site de Saadia bénéficie de l'Appui de TRAGSA pour la production de semences R1 de deux (2) variétés de riz homologuées au Niger, à savoir la Gambiaka et la NERICA L-49.

5. Caractérisation des sites

L'activité de caractérisation des 7 sites du projet a enfin été lancée le 17 juin 2011. Les enquêteurs sont mis en place, soit deux par site du projet. L'activité est menée par la coordination nationale du projet. Le rapport de la caractérisation sera disponible en fin Juillet.

6. Mise en place des engrais minéraux essentiels pour les producteurs

Une des conditions de réussite des activités de terrain du projet est la mise en place des engrais à temps. La coordination nationale du projet a évalué la quantité d'engrais à acheter et à mettre à la disposition des producteurs. Le dossier se trouve présentement à la représentation nationale de la FAO pour suite à donner.

7. Signature de convention de partenariat

Du 13 au 16 Avril 2011, la coordination nationale du projet a rencontré les partenaires clés du projet à savoir l'INRAN, le TRAGSA, la FUCOPRI, le CPS et la ferme semencière de Saadia. L'objet principal de cette rencontre était de discuter des relations entre le projet et les partenaires. A cet effet un projet de convention de partenariat a été soumis aux partenaires pour signature en vue de formaliser les relations avec le projet.

A la date d'aujourd'hui, l'INRAN, la FUCOPRI, le CPS ont répondu à cette initiative. Les conventions sont en train d'être examinées au niveau de la coordination nationale du projet avant leur signature. La coordination nationale du projet a profité récemment d'une rencontre à laquelle ont pris part l'ONAH, TRAGSA et la ferme semencière pour relancer le dossier.

8. Recrutements des deux (2) techniciens de terrain

Les termes de références sont également validés par la coordination du projet et présentés au Ministère de l'Agriculture. Le recrutement des agents de terrain interviendra dans les jours à venir aussitôt après la rencontre avec le nouveau représentant de la FAO au Niger.

9. L'état des partenariats

Les partenaires du projet Espagnol riz au Niger sont essentiellement le Projet GIPD, l'INRAN, l'ONAH, la FUCOPRI, la société publique Espagnole TRAGSA, le CPS, l'APPSN et la ferme semencière de Saadia. L'état de partenariat varie selon la structure.

GIPD

Le projet Espagnol riz et le programme GIPD ont la même coordination. Le projet espagnol riz vient de renforcer le GIPD en mettant à la disposition des facilitateurs de ce programme des semences améliorées de deux variétés les plus performantes et récemment homologuées au Niger, à savoir la NERICA L-49 et la Kogoni 91-1 communément appelé « Gambiaka ».

INRAN

Les relations de partenariat avec l'INRAN sont excellentes. Le projet vient d'acheter 700 kg de semences de base avec l'INRAN et s'apprête à signer une convention de partenariat avec cette institution de recherche dont

les activités porteront entre autres sur :

- Le renforcement de capacités de la recherche ;
- La Réhabilitation de la chambre froide de Kollo pour la conservation des semences de riz ;
- La Production des semences de base et de prébase de riz ;
- L'Identification des variétés de riz les plus performantes ainsi que des techniques culturales modernes.

Les formateurs qui ont animés la série de trois formations organisées par le projet sont principalement des chercheurs de l'INRAN.

ONAHA

Seul Office en charge de la gestion des aménagements hydro agricoles et de l'encadrement des producteurs de riz, l'ONAHA représente un acteur clé du projet. Cet office participe activement aux activités du projet. Outre les directeurs de périmètres qui sont formés par le projet, l'intérêt de l'ONAHA est marqué par l'implication personnel du Directeur général de l'office qui a inscrit les activités post récolte notamment la formation sur les batteuses ASI dans le plan d'actions 2011 du projet riz et se mobilise activement à l'organisation de cette formation en étroite collaboration avec le projet riz.

FUCOPRI

La Fédération des Unions de producteurs de riz est le représentant des producteurs de riz au Niger. A ce titre, il représente un acteur incontournable sur les AHA au Niger. Le projet est en train de signer avec cette fédération une convention de partenariat composée des points suivants :

- La facilitation de l'accès des semences certifiées de qualité des variétés améliorées de riz (en début de projet) y compris les engrais essentiels par les producteurs ;
- Le renforcement des capacités des femmes étuveuses en leur facilitant l'accès à du matériel de performant pour la transformation du paddy ;
- La mise en place d'une plate forme nationale des acteurs de la filière rizicole (ex producteurs, riziers, commerçants et fournisseurs d'intrants) en vue de mieux valoriser de façon durable leurs activités respectives ;
- La promotion d'un système de crédit durable ou la mise en place d'un fonds de roulement au profit des organisations de producteurs en collaboration avec le CPS.

La FUCOPRI a pris part aux trois formations organisées par le projet riz.

TRAGSA

TRAGSA est une société publique Espagnole et maître d'œuvre du projet « *Appui globale de la production agricole locale des coopératives rizicoles dans la commune urbaine de Niamey* ». La synergie avec TRAGSA est créée depuis le lancement du projet riz. En effet, tout le volet réhabilitation de la ferme semencière de Saadia, initialement pris en compte dans le montage du projet, est exécuté par cette société. TRAGSA a toujours fait appel à l'Assistant Technique National du projet riz pour la formation des paysans de ses sites d'intervention.

CPS

Le Centre de Prestation de service (CPS) est également un acteur doté un immense privilège par le projet espagnol riz. Le projet de convention de partenariat avec ce centre comporte entre autres les points suivants :

- Former le personnel des petites entreprises semencières à la gestion de l'entreprise, y compris la mise en place et la gestion d'un fonds de roulement
- Faire un diagnostic des caractéristiques agronomiques (*en cours de réalisation par l'équipe nationale du projet*)
- Promouvoir la mise en place d'un système de crédit durable ou des fonds de roulement au profit des organisations de producteurs en collaboration avec la FUCOPRI.

L'état de partenariat avec le CPS est également excellent. L'essentiel des activités en collaboration avec le CPS sont prévues en année 2 du projet mais les bases de collaboration sont jetées depuis l'atelier de lancement du projet.

La Division Semences et Qualité (DSQ)

Le projet travaille en étroite collaboration avec la DSQ, qui non seulement a pris part aux différentes sessions de formations organisées par le projet en tant qu'apprenants mais aussi et surtout en qualité de formateur. La

prestation sur la révision du catalogue national des variétés et espèces végétales et son édition est confié au DSQ montrant ainsi le degré de collaboration entre le projet riz et la DSQ.

APPSN

Les relations entre le projet riz et l'Association des Producteurs Privés de Semences du Niger ont véritablement commencé après la première réunion du comité de pilotage du projet où son insertion en tant que membre du comité a été proposée par le président dudit comité et approuvée par la réunion. Aussi, le projet a participé du 27 au 28 mai 2011 à l'atelier sur la politique semencière organisé par l'APPSN.

Ferme semencière de Saadia

La ferme semencière de Saadia fait parti des sites du projet riz. Il faut cependant signaler que la réhabilitation de ce site et le placement des semences de base a été fait par TRAGSA. Toujours dans la recherche de synergie, le suivi de la production de semences est conjointement fait avec le projet riz. Le dimanche 19 Juin 2011, le projet riz, a travers son Assistant Technique National, a contribué à l'animation d'une journée de sensibilisation sur les semences organisée par la ferme semencière de Saadia en collaboration avec WASA¹.

Il faut noter que la quasi-totalité des partenaires ci-dessus énumérés sont membres du comité de pilotage du projet espagnol riz. Ils sont donc non seulement partenaires du projet mais aussi ont une lourde responsabilité dans le suivi et programmation des activités du projet.

Globalement l'état des partenariats avec le projet espagnol riz ne souffrent d'aucun problème majeur en dehors de petite lenteur observée avec quelques partenaires dans l'officialisation des relations avec le projet.

10. Problèmes rencontrés

Quelques problèmes apparus au sein de l'équipe dus à une incompréhension entre le Coordonnateur National et l'Assistant Technique ont été vite résolus grâce aux interventions de la Représentation de la FAO, de l'équipe GIPD et de la Coordination Régionale du projet.

CÔTE D'IVOIRE

Compte tenu des différentes étapes de la crise dans le pays, le projet n'a pas encore démarré. Les récentes interactions avec le Ministère de l'Agriculture assurent que la nomination du Coordonnateur National et l'organisation de l'atelier national du projet se feront avant la fin du mois de Juillet 2011. Ceci permettra de rattraper et d'exploiter de la campagne pluvieuse pour la riziculture de bas-fonds et la riziculture irriguée. Les conditions actuelles sont en effet suffisamment favorables et les dispositions sont en effet en place pour permettre de démarrer les activités du projet sur le terrain dès son lancement officiel.

CONCLUSIONS GENERALES

Comme on peut le constater, les réalisations du projet au cours du semestre Janvier-Juin 2011 varient considérablement d'un pays à l'autre. Alors que des progrès significatifs semblent avoir été réalisés au Niger, en Côte d'Ivoire, rien n'a encore démarré. Cette situation est en partie due au fait que le projet a généralement démarré assez tardivement dans tous les pays, au point où la contre-saison sèche n'a pu être exploitée même pour un pays comme le Niger où la double campagne annuelle se pratique à plus de 70%. Au cours du semestre, l'accent a surtout été mis sur la mise en place des équipes nationales du projet, la caractérisation des sites, l'identification de partenaires du projet et la mise place de plans de travail avec ces derniers. De même, l'accent est mis sur la préparation de la campagne hivernale pour tous les types de riziculture concernés par le projet, à travers l'identification des organisations de producteurs partenaires et la distribution des semences et autres intrants à celles-ci. Seule en Côte d'Ivoire aucune action n'est encore entreprise officiellement pour démarrer la campagne en cours. Selon les autorités du Ministère de l'Agriculture cependant, les activités pourraient démarrer avant la fin du mois de Juillet 2011. Les problèmes liés aux incompréhensions au sein de certaines équipes ont été résolus ou en voie d'être résolus. De même, le démarrage des activités de production et la poursuite des activités de renforcement des capacités au cours du deuxième trimestre 2011 permettront d'atteindre une vitesse de croisière qui relèvera certainement le niveau général des réalisations du projet en 2011. Cela se matérialisera en partie par une alimentation fournie du site web à travers un plus grand nombre de rapports et d'autres informations qui y seront publiés. Pour ce qui est de l'animation des différentes équipes pour la mise en oeuvre du projet, il est nécessaire d'améliorer les actions de la coordination régionale en favorisant les visites de terrain pour renforcer l'esprit d'équipe du projet dans sa globalité. Des contacts directs et plus fréquents permettront, en effet de mieux suivre les actions sur le terrain et de pouvoir apporter à temps les ajustements nécessaires éventuels.

INPUTS

--

1.			

C. PROBLEMS ENCOUNTERED AND ACTIONS TAKEN OR REQUESTED TO RESOLVE THEM

Retard dans le démarrage du projet en Côte d'Ivoire – Atelier de lancement prévu dans la 2ème quinzaine de Juillet 2011

D. WORK PLAN AND EXPECTED OUTPUTS FOR THE NEXT REPORTING PERIOD

Voir details des plans de travail en annexe

MAURITANIE

Les activités à mener au cours du trimestre suivant (Juillet-Septembre 2011)

La réalisation des activités suivantes permettra de consolider les premiers résultats du projet, il s'agit de :

- Distribution des intrants (engrais et herbicides) comme fond de roulement aux bénéficiaires ;
- Formation sur l'itinéraire technique et les techniques culturales;
- Formation des contrôleurs pour le contrôle (au champ et au laboratoire) et certification de semences, Former les Organisations Paysannes, l'Association des Semenciers, de même que les agents vulgarisation (SONADER), le personnel certains ONG, aux techniques améliorées de production, de conditionnement, de stockage et de commercialisation de semences ;
- Appui des services techniques pour le contrôle et la certification des semences ;
- Appui à l'élaboration du catalogue national des espèces et variétés de riz et du manuel national d'inscription des variétés au catalogue national et régional,
- formation des chercheurs sur sélection conservatrice ;
- Identification d'expert pour faire l'état de lieu du matériel de labour, tracteur, moissonneuse et usine de décortilage ;
- Appui aux techniques de marketing et commercialisation ;

- Identification d'expert pour faire l'état de lieu du matériel de labour, tracteur, moissonneuse et usine de décortilage ...

NIGER

1. Les activités à mener au cours du trimestre suivant (Juillet-Septembre 2011)

Les activités suivantes sont prévues à partir du mois de juillet 2011:

La formation des artisans sur la batteuse ASI ;

L'appui aux techniques de marketing et commercialisation (FUCOPRI) ;

La capitalisation (poster présentation du projet, dépliants, etc.) ;

L'organisation de l'atelier de popularisation de la réglementation semencière ;

L'actualisation les données statistiques sur le riz (production, commercialisation, etc.) ;

L'appui à la recherche pour la production de semences de prébase et base ;

Le suivi de la production et certification de semences ;

La sensibilisation/participation aux foires /journées paysannes ;

La mission de suivi de la coordination régionale.

SENEGAL

Plan de travail pour le trimestre Juillet-Août 2011

Action	Résultats attendus	Acteurs
Action 1.1.1.1. Organisation d'ateliers d'information et de sensibilisation sur les législations semencières nationale et sous-régionale	1 atelier est organisé dans la région de Saint Louis	DISEM, OP, AS, EC
Action 1.1.2.1. Elaboration d'un catalogue variétal du riz (ou liste nationale du riz)	catalogue variétal élaboré	DISEM, ISRA, AR, EC
Action 1.1.3.1. Elaboration d'un manuel de production, de contrôle et de certification des semences de riz [(référentiel) 500 exemplaires]	manuel élaboré et produit en 500 exemplaires	DISEM, EC
Action 1.2.1.1. : appui à l'organisation d'une réunion nationale de bilan et de programmation des activités de production de semences	le comité est appuyé pour une réunion de bilan/programmation	DISEM, AS, EC
Action 1.2.2.1. organisation de 4 sessions de formation des opérateurs privés et des organisations de producteurs, en techniques de production de semences certifiées de riz	60 producteurs et opérateurs sont formés en techniques de production de semences	DISEM, ISRA, OP, EC
Action 1.2.2.5. facilitation de la diffusion de l'information sur la disponibilité des semences et engrais	12 émissions radiophoniques sont réalisées sur la disponibilité des semences	OP, EC, DRDR
Action 1.2.3.1 : organisation d'une (1) session de recyclage pour les contrôleurs semenciers	15 contrôleurs semenciers sont recyclés	DISEM, DRDR, EC
Action 1.2.3.2. organisation d'une (1) session de formation d'agents des structures d'encadrement et d'OP (techniciens agréés), en production, contrôle et certification des semences de riz	20 agents des structures d'encadrement et d'OP sont formés en production, contrôles et certification de semences	DISEM, EC, DRDR, ANCAR, SAED
Action 1.2.3.3 : appui au suivi des programmes de multiplication de semences (frais de missions, carburant et achat de 4 GPS pour une meilleure maîtrise des superficies)	l'intervention des agents de contrôle est facilité par la mise à disposition de moyens de fonctionnement	DRDR, DISEM, EC
Action 1.2.4.1. appui à l'ISRA pour la production de semences de prébase	4 ha de semences de prébase sont produites et conditionnées	ISRA, EC

Action 1.2.4.2 organisation deux (2) sessions de formation des agents de l'ISRA à la reconnaissance des nouvelles variétés	deux (2) sessions de formationsont organisés au profit de 10 agents de l'ISRA	ISRA, EC
Action 1.2.5.1. organisation d'une (1) session de formation des OP en gestion de l'entreprise semencière	une (1) session de formation organisées au profitde 14 producteurs (comités de gestion)	DISEM, OP, EC
Action 2.1.2.1. élaboration d'un guide pour la riziculture pluviale et de bas-fond	le guide de riziculture pluviale est élaboré et 500 exemplaires édités	ISRA, EC
Action 2.1.2.2. élaboration de fiches techniques à l'usage de producteurs de riz pluvial et de bas-fond	les fiches techniques sont élaborés et 500 exemplaires édités	ISRA, EC
Action 2.1.3.1. : organisation de trois (3) sessions de formation (2 jours) des techniciens en gestion intégrée de la culture de riz dans les zones de riziculture pluviale et de bas-fond	deux (2) sessions de formation de gestion intégrée de la riziculture au profit de 45 agents de structures d'encadrementet d'OP.	EC, P
Action 2.1.3.2 : organisation par les techniciens de 7 sessions de formation des producteurs des zones de riziculture pluviale et de bas-fond en gestion intégrée de la culture de riz	2250 producteurs sont formés en production intégrée en riziculture pluviale à travers quatre (4) sessions de formation	EC, OP
Action 2.1.3.4 : organisation de visite d'échanges dans les zones de riziculture pluviale et de bas-fond	une (1) visite commentée est organisée en zone de riziculture pluviale	EC, OP
Action 2.1.4.1. formation ciblée des producteurs à faibles performances en zone de riziculture irriguée	30 champs d'application de gestion intégrée sont mis en place en zone de riziculture pluviale	EC, OP, SAED
Action 2.1.5.1. élaboration de fiches techniques à l'usage des producteurs de riz irrigué	la fiche technique de riziculture irriguée est élaborée et 1000 exemplaires sont édités	SAED, EC
Action 2.3.3.1 : organisation d'une (1) rencontre des acteurs de la filière riz dans chaque région de la zone du projet	une rencontre des acteurs est organisée dans chacune des régions de Kaolack, Fatick et Kolda	EC, OP, P
Action 3.2.1.1. actualisation du livret de recettes à base de riz organisation d'une session de formation pour 50 femmes dans le domaine de la transformation et commercialisation du paddy	le livret de recette à base de riz est actualisé et 50 femmes sont formées en transformation et commercialisation du riz	SAED, EC, OP